

## 1,84 M, MOUSTACHU AVEC UNE VOIX AIGUË

Pour savoir à quoi ressemblait Charlemagne, il faut recourir à la *Vita Karoli* d'Éginhard. « Il était d'une corpulence imposante et robuste, d'une haute stature qui toutefois n'avait rien d'excessif – c'est bien connu : il mesurait sept fois la longueur de son pied ; il avait le sommet de la tête arrondi, des yeux très grands et vifs, le nez un petit peu plus long que la moyenne, de beaux cheveux, le visage ouvert et gai : qu'il fût assis ou debout, toute sa personne inspirait autorité et dignité ; bien qu'il présentât un cou empâté et assez court, et un ventre assez proéminent, la juste proportion du reste de ses membres



**Barbe fleurie ?** Charlemagne assis (Manuscrits occidentaux, BNF).

masquait cela. Il marchait d'un pas ferme et toute l'allure de son corps offrait quelque chose de viril ; sa voix, certes claire, paraissait cependant ne pas être parfaitement adaptée à son corps. » Certes, ce passage trahit l'influence de l'historien romain Suétone, mais on imagine mal qu'Éginhard, qui a côtoyé Charlemagne pendant une vingtaine d'années et qui s'adresse à ses contemporains, puisse déformer radicalement le portrait.

A la suite d'une erreur de traduction très largement répandue, on affirme fréquemment que Charlemagne aurait mesuré sept pieds

de haut, ce qui aurait fait de l'empereur un géant d'au moins 2,10 m. Au début du XI<sup>e</sup> siècle, une anecdote rapportée par le chroniqueur Adémar de Chabannes attribuait à Charlemagne une taille bien au-dessus de la moyenne. La réalité est plus modeste. Grâce à sa canonisation en 1165, on possède la quasi-totalité du squelette du monarque, ce qui a permis d'établir que le défunt devait mesurer environ 1,84 m et peser quelque 80 kg. Si la proportion du corps que donne Éginhard est fidèle à la réalité, le pied de Charlemagne devait alors correspondre à

une peinture française actuelle de 41 ou 42. Charlemagne portait la moustache. Les monnaies frappées autour de 800 l'attestent. Mais la légende de la barbe fleurie remonte loin : une des plus anciennes représentations d'un Charlemagne barbu se trouve dans une statue en stuc du XI<sup>e</sup> siècle et conservée dans l'église abbatiale de Müstair dans les Grisons, mais il pourrait ne pas s'agir de lui. Et dans la *Chanson de Roland*, il est déjà question de la barbe blanche de l'empereur, promise à un bel avenir.

*Alain Dierkens*

Il en alla bien autrement pour l'épouse suivante de Charles, Fastrade qui, si elle ne lui donna pas de fils, sut se comporter comme une bonne belle-mère pour ses fils, et lui vouait une grande affection. La seule occurrence où Charlemagne est dit heureux dans les *Annales Royales* se rapporte ainsi à ses retrouvailles avec la reine Fastrade après une longue absence. Tenu éloigné par une expédition contre les Avars en 791, il termina une de ses lettres à son épouse par de tendres reproches sur son trop long silence épistolaire. Il est possible que le grand concile de 794 se déroula à Francfort parce qu'elle s'y trouvait, malade. Fastrade y mourut d'ailleurs, alors que les discussions battaient leur plein.

Après sa mort, de nombreuses critiques s'élevèrent à l'encontre de Fastrade : elle fut accusée d'avoir envenimé les relations de Charlemagne avec ses sujets comme avec ses enfants. Éginhard lui impute même les révoltes de 785 et 792. La fermeté de Fastrade put être réelle lorsque Charlemagne, parti en guerre, lui délégua une

partie de son pouvoir. Mais certains lui reprochèrent précisément cette influence gagnée alors que la reine n'avait pas encore obtenu officiellement d'association institutionnelle au pouvoir.

La dernière épouse de Charlemagne, Liutgarde, semble plus effacée, ou du moins apparaît peu dans les sources, qui la présentent davantage comme une pieuse reine investie dans les lettres. Elle mourut peu avant le départ de Charles pour Rome en 800, date à partir de laquelle il ne prit plus d'épouse mais des concubines – aucune de ses femmes ne fut donc impératrice. Il est probable que ce choix corresponde en partie à une volonté de ne pas risquer de faire naître de nouveaux héritiers, alors que ses concubines lui donnèrent encore au moins trois fils et deux filles.

### UNE VIE DE COUR AU FÉMININ

Charles eut huit filles qui atteignirent l'âge adulte. Il les conserva auprès de lui alors que se développait à Aix une véritable vie de cour, qu'elles